

MINT: ouvrir l'esprit aux bienfaits de la migration

"L'Allemagne m'a ouvert de nombreux horizons mais, malheureusement, certaines personnes ont une opinion très limitée des migrants. Nous sommes stigmatisés", déclare Hayat Bazi. "Les gens devraient être plus ouverts." Cette étudiante de 19 ans du Mercator Berufskolleg de Moers, en Allemagne de l'Ouest, participe au projet de deux ans intitulé MINT ("Mind the Gap: Migration needs Integration") et financé par le programme Comenius de l'Union européenne.

L'objectif de MINT est de développer des outils qui permettent aux étudiants migrants et issus de minorités ethniques et à leurs familles de mieux s'intégrer dans le système scolaire. Bien que née en Allemagne, Hayat et sa famille sont originaires du Maroc. Son père a travaillé dans les mines de 1972 à 1986, avant d'être mis en incapacité à la suite d'un accident. Ses parents l'encouragent à poursuivre une bonne formation scolaire et n'ont pas hésité à l'autoriser à publier des photos de famille sur le site web du projet. "Pour mes parents, il est important que j'améliore mon allemand, ainsi que mon arabe et mon français", explique -t-elle. "J'ai deux frères et deux sœurs. Nous obtenons tous de bons résultats, scolaires ou professionnels. Mais nous sommes également une famille traditionnelle et religieuse. J'ai subi des discriminations car ma mère porte le voile et j'ai les cheveux noirs. En plus, à cause de notre religion, les gens nous assimilent aux terroristes."

Hayat est très impliquée dans le projet MINT. Même si la charge de travail supplémentaire est pesante, le projet lui a permis de rencontrer de nouveaux amis et de faire de nouvelles expériences. "Nous sommes tellement enthousiastes que nous y consacrons du temps sans rechigner. Les enseignants font pour ainsi dire partie de la famille: nous plaisantons beaucoup et ils nous ont beaucoup appris", explique -t-elle. "Les activités scolaires m'intéressent. Le thème du projet est très important et concerne tout le monde. Soudain, tout le monde à l'école voulait être migrant afin de participer au projet!", plaisante -t-elle.

Culture et identité

Hayat est fière de son identité. "J'ai toujours mon passeport marocain car je pense que si j'avais un passeport allemand, on me verrait toujours comme une migrante", explique-t-elle. "Par exemple, je ne bois pas d'alcool, mais j'ai des amis d'origines diverses et j'aime leur faire découvrir ma culture." Elle retourne au Maroc chaque année. "J'ai besoin de me sentir dans mon pays et de parler la langue. Mais je ne pourrais pas passer toute ma vie ici. En Allemagne, je suis plus indépendante. Je suis libre de visiter d'autres pays."

Les étudiants ont déjà participé à une série de réunions au Portugal, en Turquie et en Finlande. "Lors de notre séjour en Finlande, j'ai rencontré une Marocaine des Pays-Bas et nous sommes devenues presque sœurs", se souvient Hayat. "Le projet m'a fait comprendre l'attitude des gens vis-à-vis des migrants et comment trouver des solutions. Notre travail ne devrait pas disparaître à l'issue du projet."

Les expériences d'Hayat ont déjà influé sur ses choix de vie. "Je veux moi-même devenir enseignante, en français et en économie. Je veux être une prof décontracté et ouverte, à l'écoute des étudiants lorsqu'ils ont des problèmes. Je veux inculquer des valeurs différentes à mes élèves."

MINT project: Mind the Gap: Migration needs Integration, 2008 -2010, funded by the EU's Comenius Programme, under the framework of the Lifelong Learning Programme 2007 -2013. Project number:CML -P-NW-08-00029-2

More information:

Comenius Programme: http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc84_en.htm

MINT: <http://www.comeniusmint.com/>

Photo: IMG_0898 Hayat Bazi.JPG

Caption: Hayat Bazi, 19, enjoys living in Germany but takes pride in her Moroccan identity.
